

Un peu d'histoire



Etienne DUMAS, notre poète Monsois

Mons a le grand avantage d'avoir eu en « son » sein « son » poète occitan : Etienne DUMAS. Certains anciens l'ont connu et en gardent encore le souvenir. Des membres de sa famille encore des nôtres ont bien voulu prêter les documents qui retracent sa vie et son œuvre riche de toutes sortes de poésies, odes, acrostiches, contes...

Armand VILLARD, un Monsois qui l'a un peu connu dit de lui :

« C'est avec humour et un certain bonheur que chacun commentait les veillées chez « DUMAS », on y riait beaucoup, car le maître de maison était un être exceptionnel. » Les anciens prétendaient qu'il savait à peine lire et écrire, cependant, il composait sans faute d'orthographe ni de syntaxe des petits poèmes, des farces, des élégies, des odes, des acrostiches..., en français, voire même le plus souvent en patois. Il était invité à tous les mariages un peu huppés de la région, il en était l'animateur et offrait aux mariés une ode de sa composition. Il racontait aussi la vie du village, avec ses joies et ses peines.

Un grand moment de sa vie fut sa rencontre avec le poète Frédéric MISTRAL, qui l'avait invité à lui rendre visite dans sa maison à Maillane.

F. MISTRAL avait lu avec intérêt les œuvres de E. DUMAS ; il lui avait conseillé avec insistance de les publier, mais Etienne très discret se garda bien de le faire.

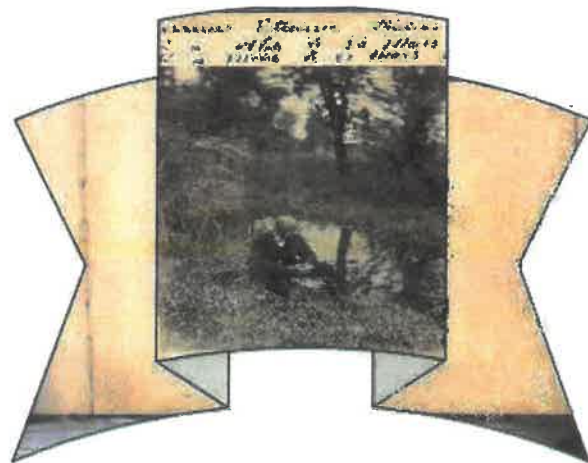
Nous pouvons présenter ces documents grâce à ses arrière-petites-filles, les demoiselles GAZAIX Maryse, Danielle et Monique qui ont prêté les précieux souvenirs de cet artiste hors du commun.

« DUMAS, c'était son nom
Mais l'Eglise chrétienne
Lui donna le prénom
Du grand Maître Etienne »

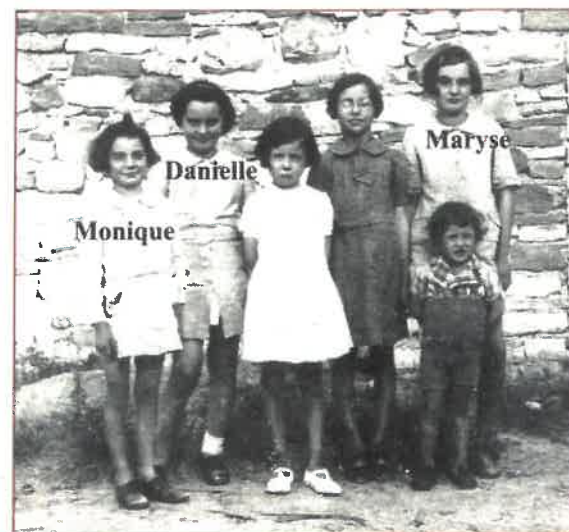
Ici sous cette pierre
A l'ombre de la croix
Repose un bon père
Bon époux à la fois.

Pendant toute sa vie
Il marcha dans l'honneur
Jamais la noire envie
N'a pu souiller son cœur..

On peut lire cet épitaphe témoin de l'œuvre d'Etienne et de son talent au cimetière catholique.



Arrière-petites-filles d'Etienne



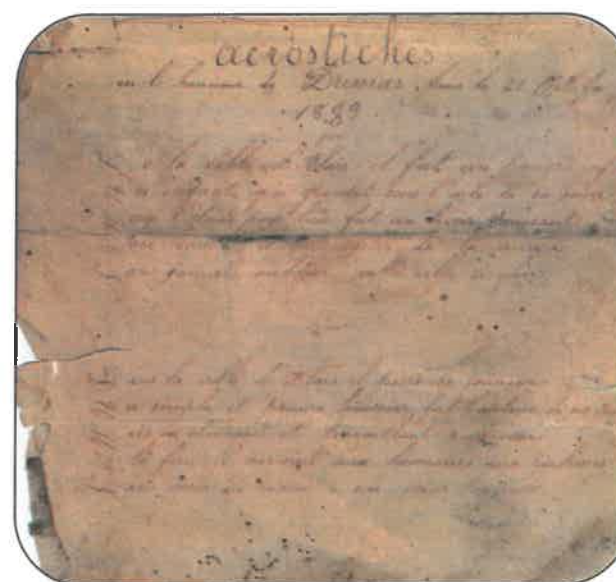
Grand merci, mon brave homme pour les vers aimables que vous m'avez dédiés.

Vous m'avez rendu mon séjour agréable

Et je vous serre la main.

F. Mistral

Marianne (Provençal) 18 janvier 1908



Dialogue

Dumas habéla en menciand et jouant
de l'escroquem à la merle de l'alle
L'esquis braves en
de s'occ nous en s'occ une
Demande ra à arben
Mè ia longten què s'occ

Demande en patois

Réponse en français

La fille d'un mitan de la salle
à resson
Sans venir d'arranger
Mère brillante fête
S'ennuie à l'arranger
Faites-nous vos vers stés